

## Petits résumés des derniers samedis de Montfort

24 novembre

le petit matin n'est plus très petit quand la troupe gravit au pas lourd et assuré de sapeur la draye dite de la truffière



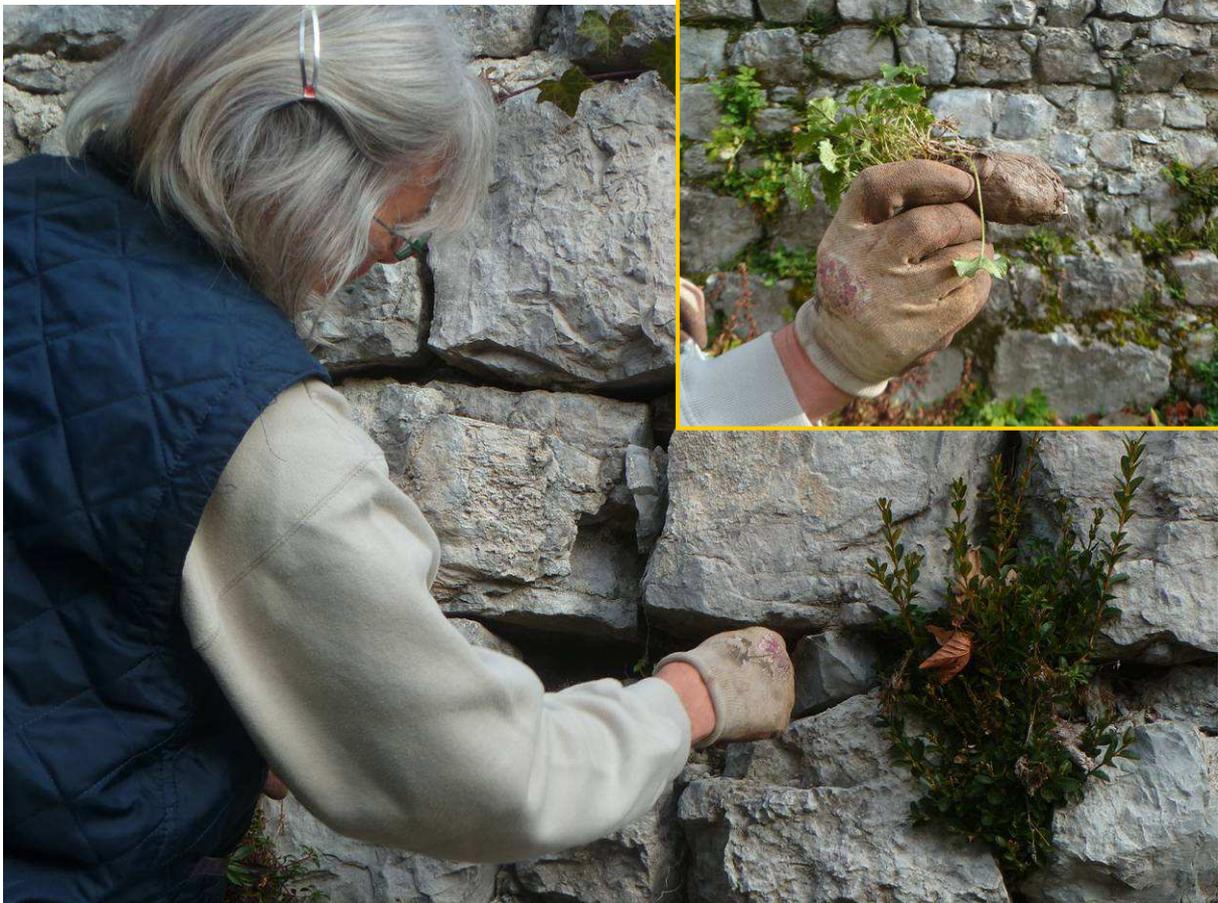
Une chaleureuse accolade, des poignées de mains sincères, l'équipe est reconstituée.



Martine refait le décor en plantant au-delà des cimes moult fleurs et arbustes qui plongent Guy dans un profond désarroi et une inquiétude non feinte.



Elle attaque derechef la pose méticuleuse des plants de rocaille qu'elle a malicieusement préparés dans une bolée de terre modelée.



La bâche protectrice est enlevée, laissant apparaître le travail du jour, dégager au mieux l'arrière du mûr pour nous assurer que les pierres les plus basses sont encore bien tenues, et si une barbacane est nécessaire



Les tuiles et briques sont toujours présentes, signent que le niveau zéro est en dessous, à moins que nos anciens aient rebouché avec du tout venant.



François arrive, fringant après la grimpe de mise en jambe.



Il s'attaque vaillamment au dégagement de la aula. Le but est simple mais sur le long terme pourrait être payant.

Débarrasser la aula en séparant la terre des pierres, afin d'accroître la surface exploitable et ne conserver que les pierres utiles aux murs restant à consolider. La surface libérée pourra ensuite servir à recueillir les pierres d'au dehors de la aula, afin de libérer ses alentours de tous les tas amoncelés de ci de là. Faut déjà un esprit intello pour comprendre... c'est machiavélique en diable!



Cette idée réjouit la petite troupe qui veut marquer l'instant



Mais le travail continue auprès du mur de la 2<sup>de</sup> enceinte, le virage est bien prononcé et le changement de couleur du sol confirme que le sol médiéval(?) n'est pas loin



Martine a profité des timides rayons de soleil pour embellir le rempart et donne quelques idées complémentaires, jaillies de son cerveau fertile, à Jean Michel qui n'en peut mais..



L'après midi petite virée à la Tour d'Arces qui ne manque pas de moyens, mais le but n'est pas le même.



Samedi 1 décembre

Il fait très froid et le soleil ne daigne pas se montrer.  
ça fait plaisir de voir le champ bien dégagé derrière les oreilles, ça commençait à me peser souverainement.



Je retrouve François et Martine en pleine discussion enflammée, voire complice. Il faut dire qu'elle pèle le jonc au sens propre pour faire des tuteurs pour le jardin.

François reprend la laborieuse séparation du bon grain de l'ivraie, charriant pierre, vidant terre.



Nous avons le plaisir de retrouver nos amis Marie-François et Simone, toujours aussi ouverts à la discussion et pas avares de compliments ni d'encouragements.



François analyse avec circonspection le sol qu'il vient de dégager, le décalage horaire le transit de froid, il est comme interdit, gélifié, atone...



C'est vrai qu'il est rouge brique (le sol, pas François, je viens de dire qu'il est livide), est-ce un signe ? ou le simple dépôt de la terre?



Un sondage plus lointain dans la butte nous apporte la preuve que le sol rocheux est toujours présent.



La discussion s'engage sur l'intérêt de poursuivre, les aléas de la manœuvre, le temps à y consacrer, la méthode la plus efficace, le mode opératoire etc

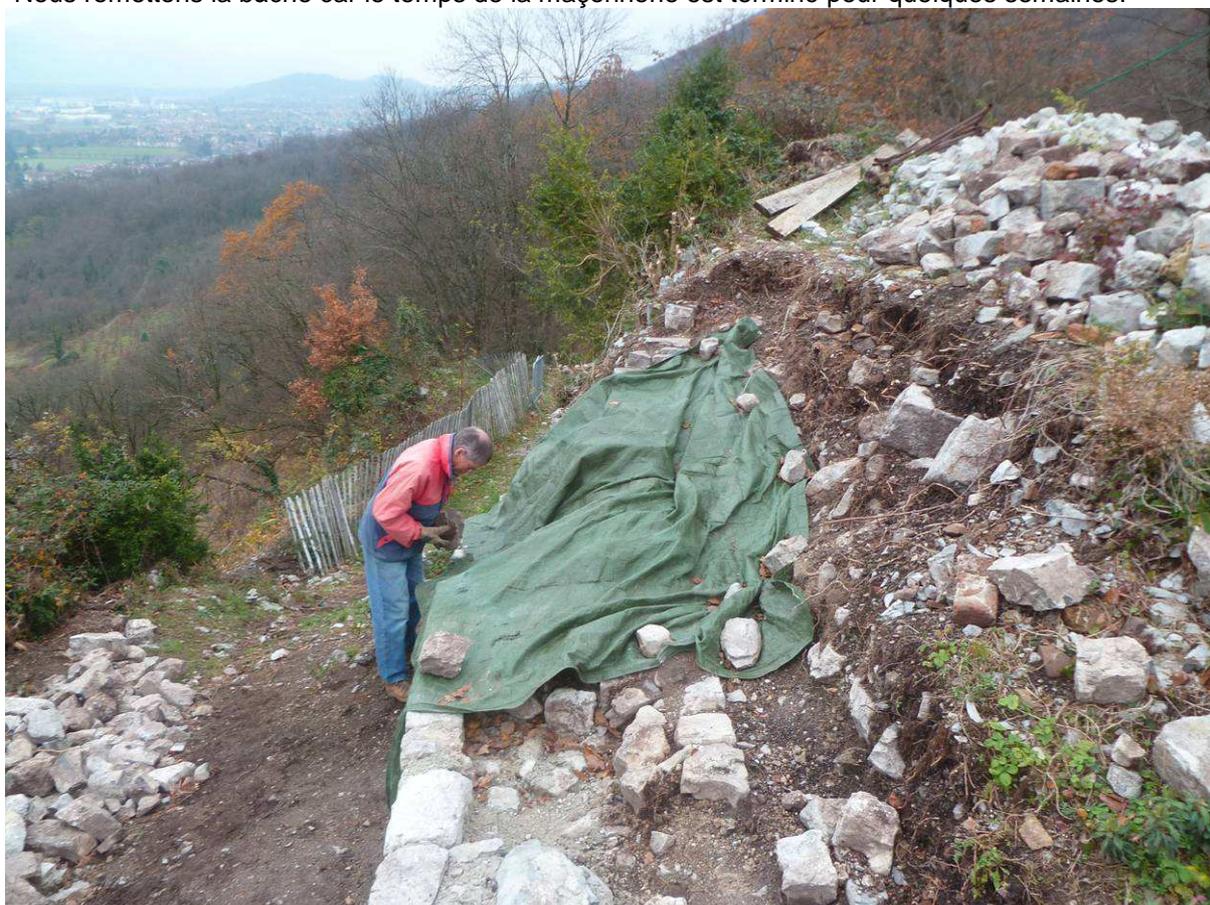


Même Guy a un avis affirmé, le trek dans les Alpes nous l'aurait changé ?? Ouh là, va falloir y mettre bon ordre, "commencer à penser, c'est commencer à désobéir" comme chacun sait !

ça n'a pas mal avancé mais il est vrai qu'un chantier à une 10aine nous permettrait de boucler le travail bien plus rapidement et sans que la besogne ne nous semble trop laborieuse.



Nous remettons la bâche car le temps de la maçonnerie est terminé pour quelques semaines.



Le travail du week-end du 7 et 14 décembre  
Débroussaillage du coteau soit disant végétalisé. Il faudra replanter du buis ou quelque chose dont on peut maîtriser la repousse afin de tenir la pente, faciliter l'entretien et qui sait, permettre une éventuelle analyse du site pour une reconstruction du rempart, au moins pour figurer son emplacement d'origine.



C'est ce à quoi pense le président, au pied de la pente, bien décidé à poursuivre l'aventure !



Phil 16 12 12